



DECLARATION FSU – CTSD 59 – 19 mars 2018

Nous commencerons cette déclaration en remerciant les services de l'inspection académique pour les documents fournis et pour leur écoute des situations que nous avons pu exposer lors du groupe de travail de la semaine dernière ainsi que pour leurs retours. Une écoute que nous aimerions retrouver dans les instances de nombreux collèges lors de la répartition de la DGH. Les choix faits n'étant pas toujours ceux des enseignants qui se voient trop souvent imposer des organisations au détriment de leurs conditions de travail avec les élèves.

Concernant la préparation de rentrée dans les collèges et les SEGPA du département, nous ne pouvons que regretter la suppression de 142 postes pour 91 créations alors même que le nombre d'élèves va augmenter dans les collèges du département à la rentrée. En SEGPA, une baisse d'élèves importante est constatée, notamment entre 2015 et 2017, où sur cette période les effectifs ont chuté de 24,5%. Aurions-nous réussi en deux ans à faire reculer le nombre d'élèves rencontrant des difficultés scolaires graves et persistantes ? Pour la FSU, cette baisse est structurellement organisée en limitant drastiquement la pré-orientation en SEGPA en fin de CM2.

Nous renouons donc avec une politique de suppressions de postes et ne comprenons pas cette logique comptable alors que les conditions socio-économiques de l'académie nécessiteraient un effort considérable pour permettre de combler un retard qui se creuse.

Presque toutes les disciplines sont touchées par ces suppressions de postes et celles déjà impactées par la réforme du collège les années précédentes continuent de perdre des postes. Ainsi, la technologie, les lettres classiques et l'allemand ont perdu respectivement 39, 26 et 19 postes en trois ans. D'autres disciplines ne sont pas en reste, l'anglais et l'EPS pour ne citer qu'elles. Dans le même temps, les blocs de moyens provisoires restent très nombreux : plus de 2900 heures. Toutes les disciplines sont concernées mais les lettres modernes, l'espagnol et l'allemand continuent de voir leur volume horaire de BMP augmenter alors que celui-ci avait déjà doublé ces deux dernières années.

Enfin, l'examen détaillé de la répartition des postes nous montre que le nombre de compléments de service continue d'augmenter : 816 contre 792 cette année au moment du GT. C'est une tendance observée depuis trois ans. L'allemand continue d'être la discipline la plus touchée avec 47 % des postes qui seront couplés à un complément de service. Beaucoup de nos collègues continuent donc d'enseigner dans des conditions difficiles qui de plus, changent chaque année. Ainsi, une collègue de 59 ans, après avoir découvert un service partagé en REP+ cette année, devra aller enseigner en lycée l'année prochaine parce qu'il n'y a plus assez d'heures pour la maintenir sur le même complément et parce que son chef d'établissement lui impose des effectifs élevés (28 élèves en troisième) ou des regroupements anti-pédagogiques (élèves qui débutent l'allemand avec d'autres l'ayant déjà commencé), et cela afin de limiter les groupes et les heures à utiliser en allemand.

La FSU a déjà maintes fois alerté l'institution sur le mal-être enseignant qui s'installe dans la profession et sur une crise de recrutement bien présente. La faiblesse des salaires et les conditions de travail qui se dégradent ne sont pas étrangers à ce désintérêt. Ce ne sont pas les attaques non fondées à notre égard, les décisions prises depuis 10 mois ou les réformes envisagées par le gouvernement qui vont arranger les choses. Jeudi, la FSU sera au côté des personnels dans la rue où nous manifesterons pour défendre la Fonction Publique, ses personnels, leurs missions et leurs valeurs.